



Atelier Internet

Octobre 2022

Une cueillette aux champignons un jour d'automne, c'est banal. Pourtant, ce jour-là... Raconter cette cueillette... spéciale !

Mais commencer et finir par un haïku.

Contre-pied

En quête de cèpes

Dans la forêt, sidéré

Étrange cueillette

Pour la septième année consécutive, le festival du thriller a lieu à Gujan-Mestras en ce dernier weekend de septembre, sur le port de Larros. Peu amateur du genre, je me suis néanmoins promis d'aller enfin cette année jeter un coup d'œil sur cette manifestation littéraire qui commence à jouir d'une assez bonne réputation.

Or tante Justine a calé sur ce même weekend sa sempiternelle journée de cueillette des cèpes en famille. Ma grand-tante est charmante, seulement moi, la chasse aux cèpes m'échappe quelque peu, j'ai le sentiment qu'ils se carapotent volontairement à mon approche, et jusqu'à



présent j'en suis toujours rentré bredouille à la risée de tous bien sûr !

Dilemme. Quoique... J'invente un fallacieux prétexte que je présente la semaine précédente à tante Justine avec le succès que vous imaginez déjà.

— Taratata, pas de ça mon garçon, la famille c'est la famille et les cèpes ici c'est la tradition, pas question de te dérober.

Je n'y échapperais pas.

Le jour J, comme les autres, me voilà donc équipé d'un panier, botté, ma chienne Réglisse, un berger australien, un peu taquine, sur les talons.

Pendant ce temps-là au port de Larros, vingt-cinq auteurs se sont installés sous les chapiteaux blancs où ils proposent

leurs œuvres, s'entretiennent avec les visiteurs, signent des autographes ; certains assurent des conférences sur scène, d'autres animent un atelier d'écriture permanent. Mais l'originalité de ce festival réside aussi dans l'implication de la police qui a reconstitué des scènes de crimes, interactives avec les visiteurs ; elle présente aussi des techniques d'interpellation. Le crime rôde en toute impunité autour de Gujan-Mestras pendant que les chercheurs de cèpes déambulent en toute sérénité.

Dans la forêt de Balanos où nous cheminons en groupe un peu éparpillé, les cris enthousiastes des uns et des autres dénichant leurs pépites, des cèpes dodus bien sous tous rapports, me parviennent et m'agacent un peu. J'ai beau scruter les fourrés et les pieds des hêtres avec acuité, je sens que je sortirai bredouille une fois de plus de cette sortie mycologique familiale. Même un pauvre sujet rabougri un peu véreux me comblerait. Mais rien en vue, jamais rien.

Réglisse gambade de l'un à l'autre toute truffe en alerte, mais la voilà soudain en arrêt devant un chêne-liège. Je l'appelle, je la siffle, je l'invite à jouer en lui montrant un morceau de bois, rien n'y fait. Je m'approche, Réglisse aboie, s'impatiente. Arrivé à sa hauteur, je découvre... un pied. Un cèpe me direz-vous ? Pas du tout, je vous parle d'un pied, un vrai pied, un pied humain !

Quel choc ! Je me jette sur mon portable pour appeler la police, mais la connexion est impossible au cœur de cette forêt.

J'hésite un instant et dans une réaction assez invraisemblable, je sors le sac à crotte qui m'accompagne toujours, j'y glisse le pied dont je vous épargne la description et je file au port de Larros, sûr d'y trouver facilement la police largement représentée au festival du thriller.

En effet.

Après ma déposition prise sur le champ malgré les remarques corrosives de policiers suspicieux devant mon étrange réaction, je m'appête à quitter les lieux quand j'entends l'annonce au micro :

« Monsieur Reginald Marin est déclaré gagnant de la recherche d'indices du septième festival du thriller de Gujan-Mestras ! »

Je n'en crois pas mes oreilles, de quoi s'agit-il ? Je n'y comprends rien, visiblement il y a méprise. Ou alors... Ce pied-là aurait-il été placé volontairement en forêt dans le cadre d'une pseudo-enquête liée au festival ? Je n'étais pourtant pas inscrit.

J'ai néanmoins accepté le prix, une valise de livres de tous les auteurs présents.

Épuisé par l'excès d'émotion, je suis rentré chez tante Justine où j'ai retrouvé la troupe de cueilleurs, encore étonnée de ma disparition soudaine. Ils s'affairaient au nettoyage de leur prodigieuse cueillette et je me réjouissais déjà à l'idée de savourer quelques instants plus tard une poêlée savoureuse et réconfortante.



Enquête de cèpes
Pied à pied la recherche
Conclusion : non-lieu

Liliane Millet

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont écrit :

- Riche imagination et bravo pour avoir réussi à lier le festival à la cueillette des champignons. J'ai bien cru que ton personnage s'était trouvé face à un vrai cadavre même s'il n'a découvert qu'un pied, mais pas celui recherché. Et le dernier haïku est finement et habilement composé.
- « Enquête de cèpes... en quête de cèpes », joli jeu de miroir et de mots entre deux haïkus.
- Septième festival ? Avant les grands incendies qui ont ravagé la région ? Avant la mobilisation pour interdire l'accès aux forêts ? Ta très agréable nouvelle a-t-elle pu être crédible dans le cadre du huitième festival de cet automne ? Festival que tu as fréquenté ? Festival qui t'a inspirée ? Très bon titre ! Et très bon thrilleur !
- La grand-tante matriarche est un personnage secondaire amusant, le rituel automnal de la cueillette se prête bien à une meneuse de revue forestière à qui l'on n'ose pas échapper, même si la recherche du champignon ne plaît pas vraiment. La chienne et son flair sont essentiels à l'intrigue et ce pied humain qu'elle découvre aussi : on se demande, d'ailleurs, par quels contournements de plusieurs législations les organisateurs du festival ont pu s'approprier un morceau de cadavre pour leur jeu macabre... et surtout par quels complices bien placés en morgue, en hôpital ou en pompes funèbres, ça a été possible.
- J'ai beaucoup ri à la lecture de ton texte. Finalement il n'est pas allé au festival du thriller, c'est le thriller qui est venu à lui et tant pis pour la grand-tante Justine ! J'aurais aimé en savoir un peu plus sur ce pied, mais je pense effectivement que cela doit être un choc que de trouver un pied dans la forêt. Je me suis régalée, non avec la maigre récolte de ton personnage, mais avec certaines phrases bien tournées : « Le crime rôde en toute impunité... (et) ... les chercheurs de cèpes déambulent en toute sérénité. »
- Ou comment joindre la corvée à l'agréable ! Comme tous nos autres amis, tu as su trouver une idée originale sur le thème du champignon. Je t'avoue que lorsque j'ai lu que la chienne s'était arrêtée devant un chêne-liège, j'ai cru qu'on allait y découvrir une (ou plusieurs) truffe(s). Et le développement de ton texte rend sa lecture plaisante de bout en bout.
- Voici une histoire d'une grande originalité par rapport à celles que tu produis habituellement, d'abord parce qu'elle est arrivée très vite, ensuite parce qu'elle prend l'aspect d'un policier (comique), et surtout parce que ton personnage narrateur est un homme ; tout cela est peu habituel chez toi. Quelle bonne idée que cette découverte d'un pied (super jeu de mots, et super titre !) lors d'une cueillette, et ce en parallèle à un festival du thriller ! Merci pour les sourires et le plaisir qu'a suscités ton texte.
- L'originalité de ton récit met en exergue la puissance des mots de la langue française. On navigue entre une quête et une enquête. C'est très recherché. Et le titre de ton texte est dans la même lignée. C'est du beau travail ! Il m'apparaît cependant osé que l'on puisse se saisir d'un pied humain, comme celui d'un champignon, pour le rapporter à la police.
- Je note que ton personnage est... masculin ! (nouveau de ta part, comme toute ton histoire d'ailleurs). Une histoire qui offre au lecteur une double surprise : celle d'une trouvaille embarrassante au lieu d'un panier de bolets et celle d'une victoire involontaire pour ton héros. Mais sans doute faut-il féliciter aussi Réglisse ! Une histoire bien ficelée.
- J'ai cru au départ que Réglisse aboyait parce qu'elle avait trouvé un énorme pied de cèpe et qu'elle voulait en faire profiter Reginald en lui signifiant que celui-là ne se carapaterait pas ! Mais, hélas, le pied n'allait pas s'enfuir, ce n'était pas un champignon. Une cueillette pas banale du tout, mais qui lui a permis de prendre son pied en gagnant de la lecture qu'il pourra offrir à tante Justine une fois qu'elle aura tout nettoyé. Merci pour ce texte drôle.